

# Les orgues historiques de l'église Notre-Dame à Saint-Étienne

*Par Jean-Luc Perrot*

*Jean-Luc Perrot est Docteur en Musicologie, Maître de Conférences, concertiste, compositeur. Il enseigne à l'INSPE de Saint-Étienne. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Luc\\_Perrot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Luc_Perrot)*

saintetienneavance5 novembre 2020art, Histoire locale, musique, Patrimoine, Pourquoi j'aime Saint-Étienne



Succédant à un instrument du XVIIIe siècle détruit à la Révolution, les orgues de l'église Notre-Dame à Saint-Étienne furent construites par **Joseph et Claude-Ignace Callinet en 1837**, à un moment qui marque l'apogée de leur carrière.

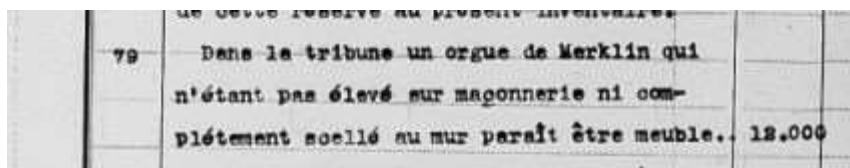


Le buffet est ultra classique, une sorte d'archétype que l'on rencontre fréquemment chez les Callinet : 4 tourelles au grand corps, 3 seulement au positif, les plus hautes étant aux extrémités. Si l'on se réfère à la liste des orgues des frères Callinet dressée par Hamel en 1849, l'orgue de l'église Notre-Dame à Saint-Étienne tenait une place enviable dans leur production.

**ORGUES NEUFS FAITS EN SOCIÉTÉ PAR LES FRÈRES CALLINET.**

1	Massevaux (Haut-Rhin) . . . . .	4	66	32,000	
2	Lyon (Rhône) . . . . .	Saint-François.	4	48	20,000
3	Montbrison (Loire) . . . . .	3	44	19,000	
4	Lons-le-Saulnier (Jura) . . . . .	Cordeliers.	3	46	18,600
5	Riom (Puy-de-Dôme) . . . . .	Notre-Dame.	3	44	18,600
6	Baume-les-Dames (Doubs) . . . . .	4	44	15,000	
7	Sélestat (Bas-Rhin) . . . . .	Sainte-Foy.	3	44	15,000
8	Saint-Étienne (Loire) . . . . .	Notre-Dame.	3	44	14,000
9	Hirtzbach (Haut-Rhin) . . . . .	3	36	13,800	
10	Pfaffenheim (Haut-Rhin) . . . . .	3	36	13,000	
11	Macon (Saône-et-Loire) . . . . .	Saint-Vincent.	4	34	14,000
12	Sainte-Croix-en-Plaine (Haut-Rhin) . . . . .	3	42	12,000	
13	Guemar (Haut-Rhin) . . . . .	3	38	11,000	

Effectuant avec un rare bonheur la transition entre la musique de XVIII<sup>e</sup> siècle et le romantisme, mais aussi la synthèse entre le style français et le style allemand, cet instrument célèbre, connu et admiré des spécialistes, a été modifié une première fois par Beaucourt, vers 1870, qui installe un récit expressif au-dessus du grand buffet. Puis l'instrument fut entretenu par la maison Merklin. C'est d'ailleurs ce nom qui apparaît dans l'inventaire de séparation des biens de l'Église et de l'État en 1906[1] comme si la prestigieuse référence aux frères Callinet avait été oubliée. Il faut avouer qu'à l'époque, la notion d'orgue historique ou d'instrument du patrimoine est une notion assez peu répandue. Mais il est intéressant de voir l'évaluation du prix de l'instrument (12 000 francs) et de comparer ce prix avec celui des autres orgues de la ville : aucun doute, sur la place de Saint-Étienne, l'orgue de Notre-Dame est celui qui, en 1906, est estimé à la plus haute valeur.



79	Dans la tribune un orgue de Merklin qui n'étant pas élevé sur maçonnerie ni complètement scellé au mur paraît être meuble..	12.000
----	---	--------

En 1964, la maison Merklin restaure l'orgue dans un esprit néo-baroque, portant le nombre des claviers manuels à 4 (ajout d'un écho à l'arrière de l'orgue). Le bloc des 4 claviers conçu à cette époque, et touché par Pierre Cochereau, Gaston Litaize, Michel Chapuis, Xavier Darasse, René Saorgin[2] a depuis été déposé.



Classé Monument Historique en 1976, l'orgue Callinet de Saint-Étienne a été restauré à l'identique en 1995 par Gaston Kern, à la tête de la Manufacture d'orgues alsaciennes. Gaston Kern a rétabli, sur proposition du rapporteur des Monuments Historiques Georges Lartigau, la composition Callinet, et a cherché à retrouver au plus près, dans un instrument qui conserve 70 % de son matériel de 1837, l'harmonie d'origine. Notamment, l'accouplement des claviers a été restitué à tiroir, le pédalier a été tenu à son étendue d'origine de 18 notes sans tirasse, et le diapason a été remis comme à l'origine, c'est-à-dire au La = 436 Hz. Cette remise au ton s'est accomplie par la rallonge des tuyaux afin qu'ils retrouvassent leur longueur d'origine : cela se remarque visuellement par la différence de couleur du métal (métal ancien plus sombre, métal récent brillant) que l'on observe à la cime de nombreux tuyaux.



Ces détails techniques ont fait un peu tiquer, en 1995, les non-habitués des orgues historiques, détails que l'on s'est hélas gardé de mettre en œuvre sur les autres orgues Callinet de la Loire, à la collégiale de Montbrison ou à l'église Saint-Pierre à Saint-Chamond. Ces éléments, qui peuvent paraître des foucades de puriste, sont néanmoins essentiels dans l'aspect patrimonial et esthétique des instruments, tant les éléments constitutifs d'un orgue (buffet, alimentation, traction, sommiers, mécaniques) forment un équilibre précaire qu'une simple modification, minime en apparence, peut briser.

Aujourd'hui, l'orgue Callinet de Saint-Étienne apparaît comme l'un des rares témoins fidèles de la facture du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais, au-delà de l'archéologie, du pittoresque de son chalumeau, de la splendeur de ses anches ou de la poésie de ses fonds si variés (flûtes, principaux, gambes douces), cet orgue, doté de 36 jeux répartis sur trois claviers et un pédalier, profitant des qualités poétiques de l'acoustique de l'église, resplendit comme un merveilleux instrument de musique, chaleureux, subtil, puissant, surprenant parfois. Parfaitement approprié pour traduire la musique de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il dévoile en la réhabilitant sous un jour insoupçonné, il permet d'aborder des compositeurs peu souvent joués : Fessy, Beauvarlet-Charpentier, Miné, Benoist, Danjou pour les français..., Rinck, Hesse... pour les allemands ; il se montre toutefois apte à traduire un répertoire étonnement vaste, de la période baroque au romantisme, permettant aussi certaines incursions dans le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle.

Depuis 1995, plusieurs grands noms de l'orgue se sont illustrés aux claviers lors de concerts et le livre d'or présent à la tribune s'enrichit de multiples signatures, illustres ou plus modestes. Sans être exhaustif, on a pu écouter Jean Dekyndt, alors directeur du Conservatoire de Saint-Étienne et Georges Lartigau, membre de la commission supérieure des Monuments Historiques pour les concerts d'inauguration, mais aussi le regretté Michel Chapuis qui a tant fait pour le patrimoine des orgues en France, Olivier Latry titulaire de Notre-Dame de Paris, Julian Gembalski en partenariat avec Katowice, plus récemment grâce à l'association « Saint-Étienne ses orgues » Vincent Genvrin et Nicolas Bucher, directeur du Centre de Musique baroque de Versailles. Nous-même, organiste sur cet instrument depuis 1979, nous nous sommes produits avec trompette (Gilles Peseyre), soprano (Catherine Séon), flûte de Pan (Dorian Gheorghilas) et différents chœurs. Signalons de manière anecdotique que la transmission est entièrement mécanique et que, si l'on dispose d'un pompeur, cet orgue peut fonctionner, y compris à pleins registres, sans électricité !



Un CD « **L'Héritage de l'orgue classique** » comprenant des œuvres de Beauvarlet-Charpentier, Baille, Fessy, Gueit, Daussoigne-Méhul, a été enregistré peu de temps après la restauration de 1995 par la firme EMA, ainsi qu'un DVD conçu par « Histoire et Patrimoine » de Saint-Étienne.



En 2020, l'orgue Callinet a été intégré à un CD florilège produit par l'association « Saint-Étienne ses orgues ».

Enfin, aujourd'hui, à l'ère de la communication par internet, l'orgue est présent sur Youtube. Sans citer tous les liens, en voilà quelques-uns qui permettront de l'écouter :





 Massenet Souvenez vous Vierge Marie, Catherine Sé...


 À regarder ...  Partager



A portrait of Jules Massenet, a French composer, seated and wearing a dark suit and a bow tie. A play button is centered over the image.

 Corrette Offertoire sur les grands jeux la St-Dominiq...

 À regarder ...  Partager



A photograph of a large, ornate pipe organ with multiple tiers of pipes and decorative woodwork. A play button is centered over the image.





L'orgue est régulièrement entretenu par M. Franck Bistocchi<sup>[3]</sup>, facteur d'orgues à Saint-Paul-en-Cornillon, à raison de deux accords par an.

---

[1] Disponible

sur : <http://www.archives.archinoe.com/cg42/index.php/rechercheTheme/requeteConstructor/8/1/A/446483/Saint-Etienne#>

[2] Ces deux derniers interprètes ont gravé deux microsillons (F. Couperin pour Darasse, N. de Grigny pour Saorgin) à la fin des années 1960.

Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=jwqg7V3bXF0> &

[3] <http://orgues.bistocchi.com/>